

Le fils de Samaël

Odile Dapsens

L'homme est en exil dans ce monde. Les sages et les prophètes du monde entier l'ont exprimé de tout temps, chacun à sa manière. Nous ne résistons pas à l'envie de partager ici avec le lecteur une légende juive nous racontant cet exil d'une façon à la fois originale et manifestement traditionnelle. On y retrouve en effet la notion d'un péché commis par nos premiers parents, lié à la manducation, transmis à toutes les générations, et pouvant être guéri par la réception d'une bénédiction qui a l'apparence d'un livre.

C'est à Louis Ginzberg que l'on doit d'avoir découvert ce récit dans une compilation de légendes conservée à la bibliothèque du *Jewish Theological Seminary*, et de l'avoir publiée en hébreu dans la revue *ha-Gohen* en 1922¹¹³. Elle n'est malheureusement pas datée. Nous en proposons la traduction suivante :



Lorsque le Saint béni soit-Il créa le monde, Samaël descendit, et il avait avec lui quelque chose de semblable à un petit garçon. Il s'approcha d'Ève et lui dit : « Mon fils peut-il rester avec toi le temps que j'accomplisse un long voyage ? ». Elle lui répondit : « Oui, il peut rester ». Samaël s'en alla.

Ce jour-là, Adam le protoplaste avait fait une promenade dans le jardin d'Éden. Lorsqu'il rentra chez lui, il vit cet enfant pleurer. Il dit à Ève sa femme : « De qui est-il le fils ? » Elle lui répondit : « C'est le fils de Samaël ». Il lui dit : « Pourquoi

¹¹³ Louis GINZBERG, « בּוֹנוֹ שֶׁל סַמְאֵל », dans *ha-Gohen*, n°9 (1922), pp. 38-41. Elle a été reproduite, dans une version un peu adaptée, dans Louis GINZBERG, *Les Légendes des Juifs*, Paris, Éditions du Cerf, 1997, t. 1, pp. 114-115.

devons-nous endurer ce malheur ? ». Le garçon continua à pleurer toujours plus fort et plus rudement, si bien qu'il exaspéra Adam. Que fit-il alors ? Il se leva et le frappa, mais le garçon cria de plus belle ! Adam se leva à nouveau et le coupa en petits morceaux, mais chacune des pièces continuait à pleurer. Que fit Adam ? Il se leva encore et le cuisina, et lui et Ève sa femme le mangèrent.

Dès que Samaël su qu'ils avaient mangé son fils, il vint à eux et leur dit : « Rendez-moi mon fils, et je m'en irai ». Ils répondirent : « Nous ne l'avons pas vu et ne savons pas où il est ». Samaël leur dit : « Mentez-vous ? Le Saint béni soit-Il donnera la Torah à Israël, et il y est écrit : 'éloigne-toi de celui qui dit un mensonge' ». Tandis qu'ils discutaient, le fils de Samaël commença à parler depuis le cœur d'Adam et Ève, disant à Samaël : « Va ton chemin. Je suis à présent entré dans leur cœur ; et je ne quitterai jamais leur cœur, ni celui de leurs descendants ou des descendants de leurs descendants jusqu'à la fin de toutes les générations ». Alors, Samaël alla son chemin.

Adam s'en attrista et se couvrit d'un sac et de cendre. Et il s'affligeait d'innombrables jeûnes, jusqu'à ce que le Saint béni soit-Il se révélât à lui et lui dît : « Mon fils, ne le crains pas, je vais te donner un remède, car c'est à ma demande qu'il est venu vers toi ». Il lui dit : « Quel est le remède que tu vas me donner ? » Il répondit : « La Torah ». Il lui dit : « Où est la Torah ? » À ce moment, il lui donna le livre de l'ange Raziel, qu'il étudia nuit et jour.

Au bout de quelque temps, les anges de service vinrent près d'Adam le protoplaste, car ils étaient jaloux de lui. Ils lui dirent qu'il était une divinité supérieure à eux et le révéraient. Mais Adam leur dit : « Ne me révérez pas ! Magnifiez le Seigneur votre Dieu avec moi, et exaltons ensemble son Nom, car comme vous, je suis un être créé ! » Que firent les anges de service ? À cause de la grande jalousie qu'ils avaient à l'égard d'Adam, ils lui prirent le livre que le Saint béni soit-Il lui avait donné et le jetèrent à la mer. Puis ils s'en allèrent.

Adam chercha le livre et ne put le trouver. Il était désespéré, et se couvrit d'un sac et de cendres. Il s'affligea d'innombrables jeûnes, jusqu'à ce que le Saint béni soit-Il, se révélât à lui des cieus d'en haut et lui dît : « Ne crains pas ! Je vais te rendre le livre ! » À ce moment, le Saint béni soit-Il, appela le prince de la mer et lui dit : « Va de ma part dans la mer, sauve l'ouvrage et donne-le à Adam le protoplaste ! » Le prince de la mer, dont le nom est Rahab¹¹⁴, vint, sauva le livre et le donna à Adam. C'est celui qui est mentionné dans le verset « Voici le livre des engendremens d'Adam » (*Genèse* 5, 1)¹¹⁵.

Que le Seigneur, béni soit-Il, nous délivre du mauvais penchant ! Amen, que la volonté de Dieu soit faite !



¹¹⁴ Le terme רַהַב signifie en hébreu « fierté », « arrogance », mais aussi « crainte », « peur », « appréhension ». Il désigne un monstre marin dans *Job*, XXVI, 12 ; tandis que dans *Psaumes* XXXVII, 4, il qualifie l'Égypte comme une puissance terrestre du mal ; et dans *Isaïe* LI, 9, il est décrit comme « un ange de l'insolence et de l'orgueil ».

¹¹⁵ À propos de ce verset et du livre offert à Adam par Raziel ou par le Saint béni soit-Il, nous renvoyons le lecteur à l'article que Charles d'Hooghvorst a consacré à ce sujet dans *Le Livre d'Adam*, Grez-Doiceau, Beya, 2008, pp. 3-8.